

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'550  
Parution: 5x/semaine



N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 17  
Surface: 20'812 mm²

## ENTRETIENS • «RÉVERIE DE L'ACTEUR SOLITAIRE» DE RICHARD VACHOUX ET JULIEN LAMBERT

### Solitude retentissante d'un monstre sacré

«Le dialogue, c'est donner à l'autre la réplique qu'il inspire.» Ainsi parlait Richard Vachoux, décédé en 2012 à 80 ans, figure incontournable du théâtre genevois. Cette phrase glissée à son biographe contient à elle seule la force



spectaculaire d'un artiste au monde intérieur sans cesse mis en mouvement par ceux qui l'entouraient.

Au seuil de la mort, le fondateur de l'Orangerie et ancien directeur du Poche et de la Comédie – également metteur en scène et comédien à l'œuvre colossale – exprime le souhait que sa parole lui survive à travers la voix d'un autre. «Ecris-moi», dit-il, «prolonge-moi». Suivront six entretiens enregistrés, puis réécrits par le jeune diplômé es lettres Julien Lambert, que Richard Vachoux, de cinquante ans son aîné, a pro-

pulsé vers la scène.

Unis par une même quête artistique tournée vers Dieu et vers l'humain, ils entretiennent une amitié alimentée de lectures communes, dont de nombreuses citations font résonner le vécu du maître dans les échos de son jeune disciple au parcours atypique. Après avoir écrit et mis en scène plusieurs pièces et s'être illustré comme comédien, c'est encouragé par Vachoux que Julien Lambert embrasse la vocation de jésuite.

Poésie d'une vie optimiste, démarrée dans le cimetière Saint-Georges (dont Vachoux père était le paysagiste), *Rêverie de l'acteur solitaire*, publié chez Slatkine, trace également une réflexion engagée sur le monde de l'art, ses décors et ses faux-semblants, interrogeant, à travers la puissance du verbe, le reflet de soi dans l'autre. Du conservatoire à l'Orangerie, du théâtre à la peinture, en passant par la musique, puis par la maladie, Vachoux livre son combat pour la création et son goût pour l'existence. Au-delà de sa présence quasi-muette et de son écoute décisive, Lambert partage avec sensibilité l'héritage de son père spirituel, au fil d'une plume efficace à la concision monastique.

L'un et l'autre, avant la lecture, avant le texte, avant le spectacle, nourrissent leur inspiration de l'aventure humaine. *Rêverie de l'acteur solitaire* est donc l'histoire d'une rencontre, d'une solitude plurielle, dont Françoise Courvoisier, metteuse en scène et ancienne directrice du Poche, mais surtout amie de Vachoux, signe la préface. Et c'est à sa fille Pascale, comédienne, que revient le dernier mot, celui qui ne referme pas la tombe, mais qui l'ouvre sur la vie, comme une confirmation des mots de Nietzsche relevés par son père : «Il faut avoir un grand chaos au fond de soi pour accoucher d'une étoile qui danse.»

MARIE BEER

RICHARD VACHOUX, JULIEN LAMBERT, *RÉVERIE DE L'ACTEUR SOLITAIRE*, ÉD. SLATKINE, 2016, 178 PP.